Post-récolte et soufrage

Le litchi a la particularité de ne plus mûrir après sa récolte, aussi est-il essentiel d'attendre sa pleine maturité pour le cueillir. Mais, à température ambiante, il évolue très rapidement. En deux ou trois jours, la coque brunit, se dessèche et devient craquante. La perte de coloration provient de l'oxydation des pigments anthocyaniques, qui est une réaction irréversible. Le fruit est alors plus sensible à l'éclatement et à la contamination secondaire par des champignons.

Litchi avant soufrage

Pour éviter sa sénescence trop rapide et permettre sa commercialisation, le litchi peut être soumis à un traitement par fumigation de soufre (anhydride sulfureux) qui a pour effet d'inhiber sa respiration et donc de lui conserver consistance et qualités organoleptiques pendant plusieurs semaines. Le soufre a une action fongicide, anti-oxydante et conserve à la coque sa souplesse. Ce traitement est applicable à des fruits égrenés ou en grappe, sains, mûrs, sans tache, sans piqûre d'insecte, ni trace d'humidité sur la coque. Le soufre brûle dans une enceinte close où sont placés les fruits. Il entraîne la décoloration de la coque qui vire au jaune, alors que sa couleur naturelle à maturité est rose-rouge. Les fruits sont ensuite à nouveau triés et conditionnés. Ils gardent cette couleur jaune aussi longtemps qu'ils sont maintenus au froid. Ils retrouvent progressivement une couleur rose ocre, voire rouge violacé, lorsqu'ils sont placés dans des conditions plus chaudes, humides et ventilées qui permettent l'élimination du soufre.

Litchi après soufrage

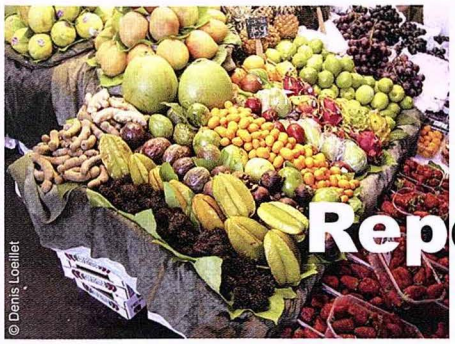
Le traitement au soufre est la pierre angulaire de la commercialisation du litchi, dans la mesure où il prolonge sa conservation et permet le transport maritime et donc les exportations de masse. Plusieurs autres fruits bénéficient de ce procédé, comme le raisin de table, les fruits secs ou encore le vin. La principale différence réside dans le fait que la coque du litchi n'est pas consommable. Le traitement au soufre est autorisé en Europe sous certaines conditions. La réglementation visant la protection de la santé des consommateurs prévoit en effet que les teneurs résiduelles de soufre ne doivent pas excéder 250 mg/kg dans la coque et 10 mg/kg dans la pulpe du fruit. De nombreuses expérimentations ont été menées pour fixer les procédures de traitement afin que ces teneurs soient respectées. Tant les professionnels que les autorités européennes portent d'ailleurs une attention particulière à ce sujet. De nombreux contrôles sont effectués tout au long de la vie du produit pour garantir le respect de la réglementation. Au demeurant, la mise en place progressive de certifications par les opérateurs renforce la traçabilité du produit et la maîtrise des opérations de traitement.

La poursuite de l'utilisation du soufre est périodiquement remise en cause. En effet, dans une évolution générale de la réglementation s'orientant vers la protection de la santé des consommateurs, le risque est grand de voir, au mieux, les teneurs résiduelles réduites et, au pire, le traitement suspendu. Un des rôles de la filière est donc de suivre avec attention les évolutions réglementaires sur ce point. La recherche de nouvelles méthodes de conservation peut également être un axe d'action important. Malheureusement, le poids économique global du litchi n'est pas suffisant pour mobiliser les moyens nécessaires à ces investigations, comme c'est le cas pour d'autres fruits.

La température de stockage et de transport est un autre élément essentiel du maintien de la qualité du fruit dans le temps. En effet, la mise en froid après les opérations de cueillette, de traitement et de conditionnement est assurée par le moyen de transport. A ce titre, on notera que le litchi est un des seuls fruits tropicaux à supporter des températures basses (1°C + ou - 0.5°C). La combinaison du traitement au soufre et de la mise en froid permet la bonne conservation des litchis. La baisse rapide de température à coeur du fruit est importante pour préserver sa qualité. Celle-ci doit ensuite être maintenue pour assurer la plus longue vie possible au produit. Toute rupture de la température entraîne la possible dégradation et la sénescence du fruit.

Récolte

La récolte traditionnelle est effectuée manuellement, en stockant les « grappes » de fruits branchés dans des ballots ou des caisses de 10 à 15 kg, afin d'éviter que les fruits du fond soient écrasés. Ces sacs artisanaux permettent de garder une bonne humidité autour des fruits et d'éviter leur dessèchement. Afin de ne pas écraser les fruits, il est préférable d'utiliser des caisses en plastique légèrement ajourées. Pour éviter la décoloration de l'épiderme résultant de son dessèchement, le traitement des fruits et leur mise en marché seront rapides. Le litchi étant non-climactérique, il ne connaît pas d'évolution notable de ses caractéristiques biochimiques après récolte, à part une dégradation progressive. La maturité du fruit est généralement estimée par la coloration et la texture de la peau et aussi par la dégustation. Il est estimé qu'un ratio extrait sec soluble/acidité compris entre 2.1 et 2.7 correspond à une qualité optimale.



Repères

Les principaux produits

En parts des volumes et des dépenses totales de fruits du mois en France

En %	Volumes	Dépenses
Pomme	28	22
Orange	17	13
Fraise	11	21

La tendance des principaux produits du mois influence significativement la conjoncture globale du marché fruitier. Vous trouverez tous les mois dans la rubrique « Repères » une brève analyse les concernant, avant les pages consacrées à une sélection d'exotiques et d'agrumes.

Pages

Banane 22
Avocat 24
Orange 25
Pomelo 26
Litchi 27
Mangue 28
Ananas 29
Fret maritime 30

AVRIL 2007

Pomme

Le marché est resté très satisfaisant. D'une part, la demande s'est maintenue à un bon niveau. D'autre part, l'offre a continué d'être modérée et sensiblement inférieure à la moyenne, en raison de la faiblesse du stock européen et d'arrivages déficitaires en provenance de l'hémisphère sud. Les prix enregistrent une progression de près de 20 % par rapport à l'année dernière.

Avril 2007 / Avril 2006			
Prix	↗	Vol.	=↗

Orange

Le marché a conservé la même configuration qu'en mars. Les ventes se sont maintenues à un excellent niveau pour la saison, malgré la douceur des températures. La faiblesse de l'offre de fruits concurrents a stimulé la demande. Mais surtout, le niveau de prix est resté très attractif en raison de l'importance des volumes de Navelate d'Espagne restant à commercialiser.

Avril 2007 / Avril 2006			
Prix	↘	Vol.	↗

Fraise

L'offre s'est montrée très déficitaire, car les arrivages d'Espagne ont été inférieurs de 20 % à ceux de l'année dernière (baisse des surfaces, rendement inférieur). Ainsi, les ventes de fraise espagnole ont été assez fluides et les prix d'un bon niveau. En revanche, l'écoulement des premières productions françaises, en provenance du sud-est, a été relativement difficile sauf en Gariguette.

Avril 2007 / Avril 2006			
Prix	↗	Vol.	↘

Fret maritime

En avril, la valeur Time Charter Equivalent pour le marché spot déterminé par Reefer Trends a dépassé les 100 cents/cbft pour le cinquième mois d'affilée – phénomène sans précédent. Avec des prévisions de capacité indiquant peu de disponibilité pour plusieurs semaines, il y a tout lieu de penser que la valeur pour le mois de mai sera également à trois chiffres. Et tout ceci à un moment où, historiquement, le marché de l'affrètement est en chute libre après le pic traditionnel du mois de mars !

Avril 2007 / Avril 2006			
grands reefers	↘	petits reefers	↘

Remarques méthodologiques

Les statistiques figurant sur les pages suivantes sont des estimations de mises en marché en France. Elles ne sont calculées que pour les principaux pays fournisseurs. Leur élaboration est réalisée à partir d'informations sur les arrivages hebdomadaires ou de déclarations de mises en marché d'opérateurs représentatifs. Les chiffres figurant dans le tableau « les principaux produits » sont fournis par le CTIFL source SECODIP. Les données des pages conjoncture ne sont proposées qu'à titre informatif et n'engagent en aucun cas la responsabilité du Cirad.

© Denis Loeillet

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes*	Prix de référence UE**
avril 2007 / mars 2007	
↘ – 9 %	↘ – 3 %
avril 2007 / avril 2006	
↘ – 7 %	↗ + 6 %

* Arrivages Afrique/Antilles ** Prix Aldi

AVRIL 2007

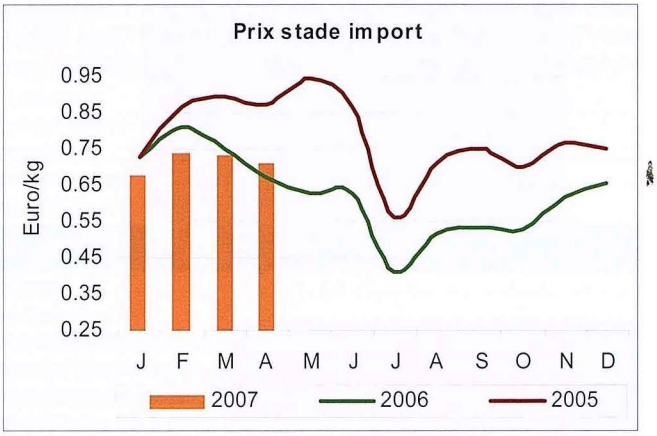
Tout comme en mars, la performance est en demi-teinte. Le prix moyen stade quai affiche un niveau légèrement inférieur à la moyenne triennale en France, à relativiser cependant compte tenu de l'excellent niveau des cours en avril 2005.

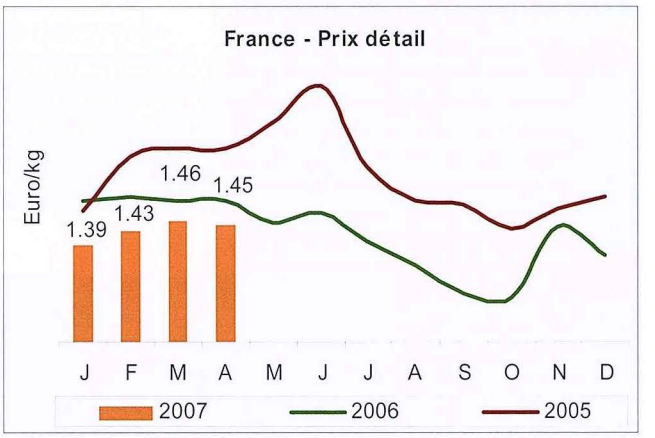
La demande s'est montrée d'un assez bon niveau. D'une part, le contexte de marché a été favorable dans toute l'Europe, du fait de températures douces et propices à la consommation et, surtout, d'une faible concurrence des fruits de saison comme la fraise. D'autre part, la grande distribution française a adopté une politique commerciale en faveur du produit. Les mises en avant, peu nombreuses en mars, sont revenues à un niveau de saison. Parallèlement, les prix de détail ont été très incitatifs, que ce soit dans le cadre des promotions ou pas.

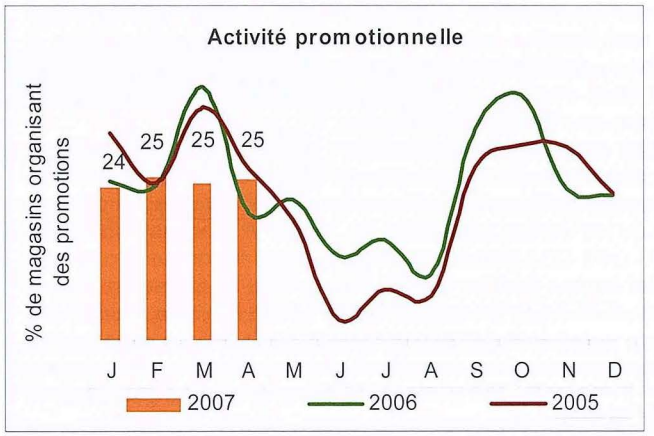
L'approvisionnement du marché communautaire a été assez important, malgré un déficit en fruits antillais et africains aussi marqué qu'en mars. Les apports antillais sont revenus à un niveau proche de la moyenne, mais les conséquences des pertes de production dues à l'Harmattan en Afrique de l'Ouest ont été plus nettes et le déficit des arrivages s'est amplifié avec une plongée des volumes camerounais. Les livraisons de banane dollar se sont vraisemblablement maintenues à un niveau supérieur à celui de l'année dernière. Les exportations équatoriennes, toutes destinations confondues, sont restées d'un niveau moyen, mais la part exportée vers la Russie a baissé. De plus, les envois costariciens et colombiens se sont maintenus à un niveau sensiblement supérieur à celui de l'an passé.

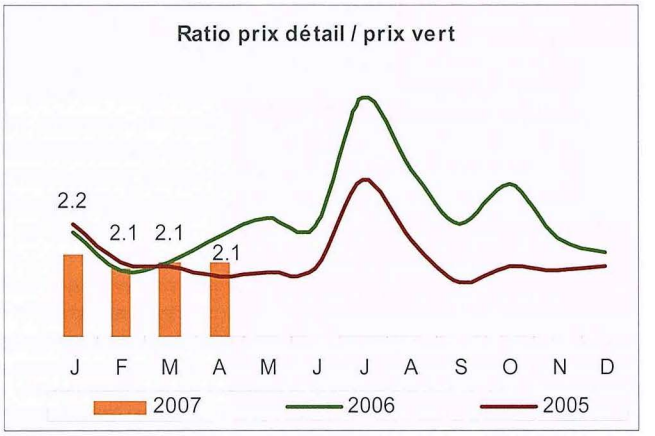
Ainsi, la baisse des cours a été plus sensible sur les marché d'Europe du Nord qu'en France, d'autant que la distribution a continué d'appliquer une politique de marges croissantes dans des pays comme l'Allemagne.

Marché français de la banane — Indicateurs









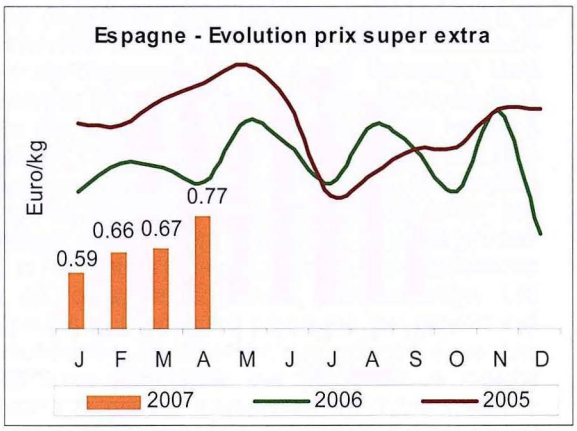
* Origine Afrique

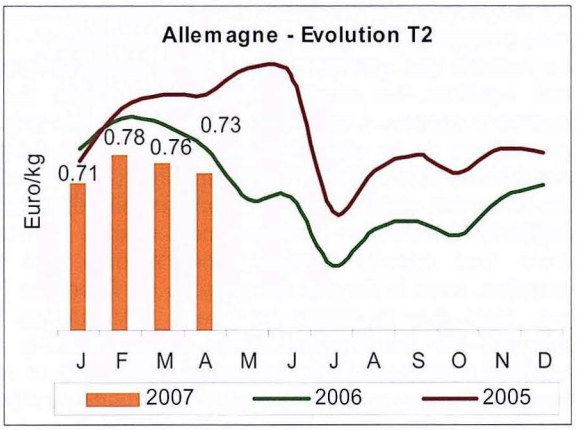
Marché européen de la banane — Indicateurs

Principales origines en Europe

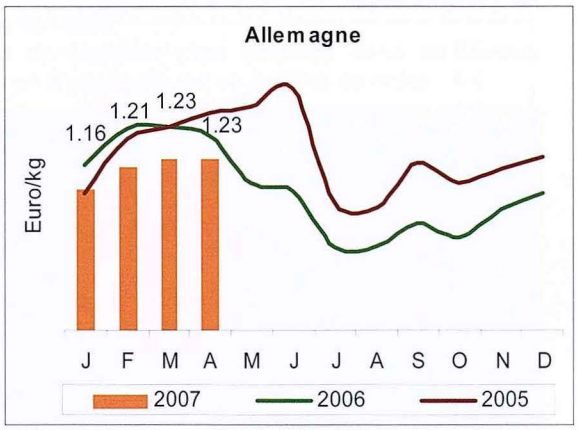
En tonnes	Avril 2007	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2007/2006	2007/2005	2007	2007/2006	2007/2005
Martinique	17 246	+ 15	- 16	64 964	+ 10	- 7
Guadeloupe	3 861	+ 42	- 13	15 586	+ 16	- 11
Canaries	33 898	+ 19	+ 5	132 175	+ 10	+ 12
Côte d'Ivoire	14 117	- 16	- 17	57 979	- 21	- 17
Cameroun	15 974	- 26	- 27	79 273	+ 6	+ 1
Ghana	1 656	-	-	9 373	-	-

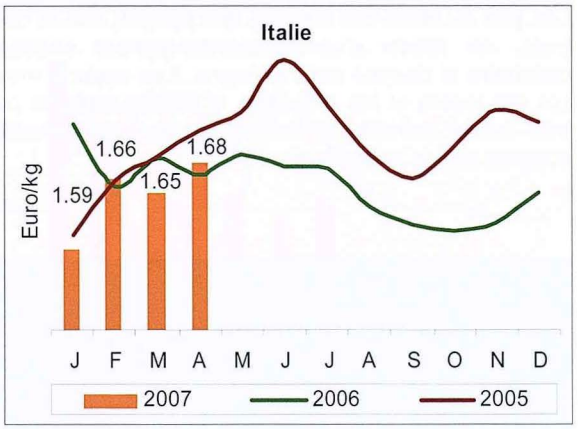
Prix vert en Europe

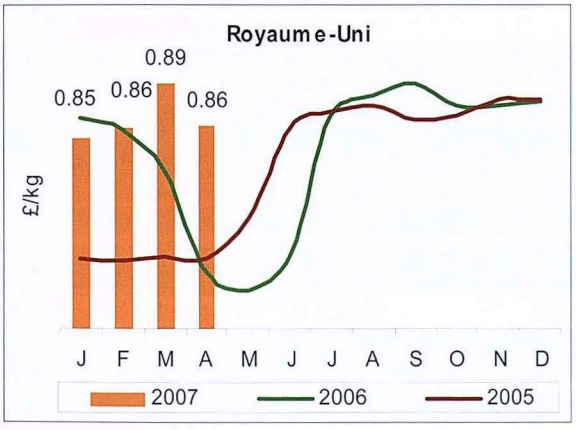


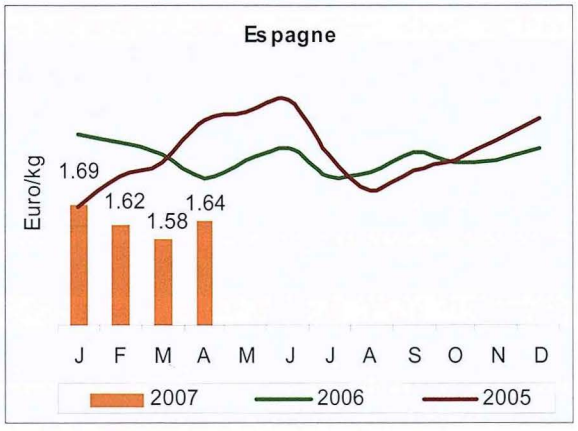


Prix détail en Europe

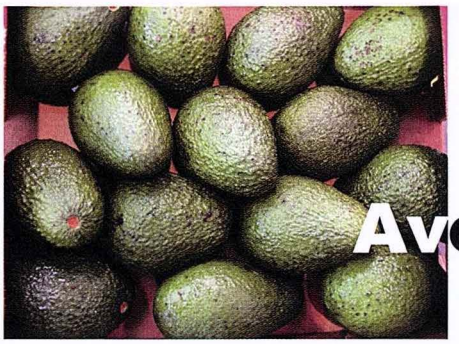








Sources : Cirad, SNM, TW Marketing Consulting



Avocat

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
avril 2007 / mars 2007	
↘ – 5 %	↗ + 11 %
avril 2007 / avril 2006	
↗↗ + 42 %	↘↘ – 40 %

AVRIL 2007

Le marché affiche — enfin ! — un bilan d'un niveau convenable, après une longue période de crise. Certes, le prix moyen mensuel demeure inférieur d'environ 20 % à la moyenne triennale, mais les volumes commercialisés progressent dans une proportion similaire.

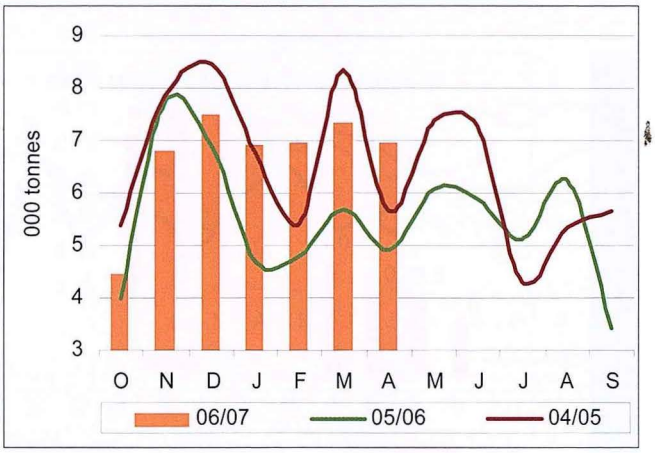
Le marché des variété vertes a progressivement retrouvé son équilibre. La situation est restée difficile durant la première décade. Les ventes se sont activées grâce aux promotions de la période pascale, mais les arrivages en provenance d'Israël sont restés importants et ont continué de fortement concurrencer la commercialisation des fruits kenyans. La situation a radicalement changé en milieu de mois. Les apports israéliens ont amorcé une baisse sensible, avec la fin des campagnes de Fuerte et Pinkerton, alors que la saison de Fuerte d'Afrique du Sud a démarré très tardivement. Dans ce contexte, le Fuerte kenyan a commencé à trouver sa place sur le marché français. Quelques lots d'Ettinger et de Fuerte du Pérou ont complété l'offre. Les cours ont augmenté à partir de la semaine 16.

Les prix du Hass ont amorcé une hausse dès le début du mois, en raison d'un approvisionnement sensiblement déficitaire et dominé par l'Espagne. Les apports mexicains ont été légers et les arrivages israéliens toujours concentrés sur le marché du Royaume-Uni pour alimenter les contrats signés avec les distributeurs.

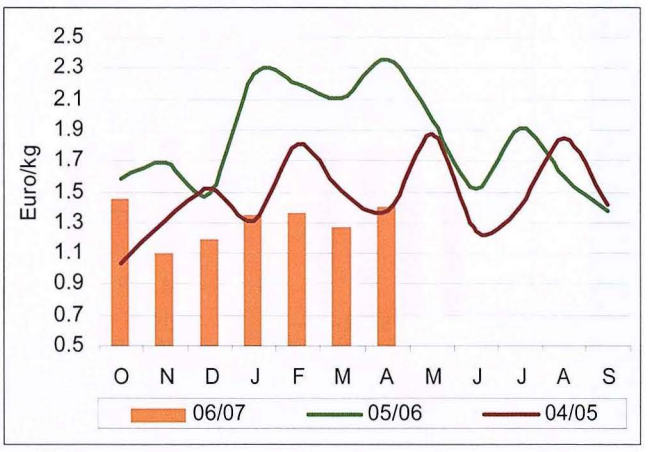
Plus d'info...
Les volumes d'avocat exportés par les opérateurs israéliens durant la saison 2006-2007 devraient approcher le niveau record de 14 millions de colis, soit pratiquement le double des envois réalisés en 2005-2006.

Estimations des mises en marché en France

Volumes

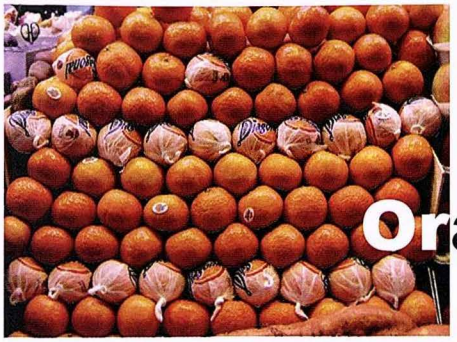


Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Avril 2007	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2007/2006	2007/2005	2006/2007	06-07/05-06	06-07/04-05
Chili	38	-	-	5 936	+ 118	+ 59
Mexique	272	- 62	- 62	7 459	- 44	- 42
Israël	3 182	+ 6 263	+ 54	21 316	+ 126	+ 13
Espagne	2 313	+ 7	+ 38	11 029	- 8	- 19
Kenya	925	- 28	+ 33	2 102	+ 8	- 9
Pérou	35	- 90	-	35	- 90	-
Afrique du Sud	201	- 46	- 61	201	- 46	- 61
Total	**6 966**	**+ 42**	**+ 23**	**48 078**	**+ 19**	**- 7**



Orange

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
avril 2007 / mars 2007	
↘↘ – 22 %	↗ + 3 %
avril 2007 / avril 2006	
↗↗ + 22 %	↘ – 4 %

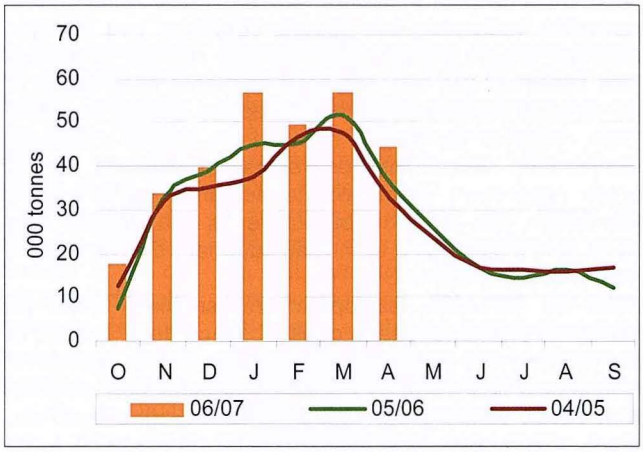
AVRIL 2007

Le marché a conservé la même configuration qu'en mars. Les ventes se sont maintenues à un excellent niveau pour la saison, malgré la douceur des températures (progression de près de 20 % en France par rapport à la moyenne triennale, selon notre estimation). La faiblesse de l'offre de fruits concurrents a stimulé la demande. Mais surtout, le niveau de prix est resté très attractif en raison de l'importance des volumes de Navelate d'Espagne restant à commercialiser. Les envois vers les États-Unis, en forte progression par rapport à l'année dernière et d'environ 20 000 t toutes variétés d'orange confondues, n'ont pas permis d'alléger sensiblement la pression au stade production. Ainsi, la Navelate d'Espagne a continué de représenter l'essentiel de l'offre sur le marché communautaire. Les volumes écoulés ont fortement progressé par rapport aux années précédentes, au détriment des oranges à jus. Les Maroc Late n'ont pu trouver leur place sur le marché communautaire et ont été majoritairement dirigées vers le marché local et la Russie. Les opérateurs espagnols ont limité leurs envois de Valencia, afin de privilégier l'écoulement de la Navelate.
La saison de Maltaise s'est terminée dans de bonnes conditions en fin de mois, sur un marché de niche.

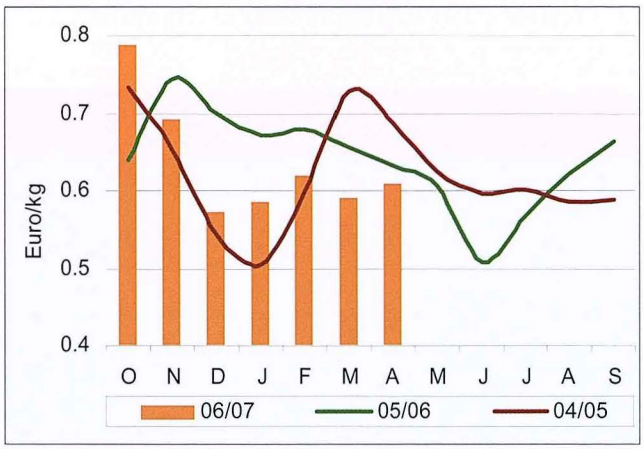
Plus d'info...
Que penser de la baisse majeure des cours du jus concentré d'orange, passés en l'espace de quelques semaines de 2.10 dollars la livre en mars 2007 à 1.50 dollar début juin ? Les traders analysent ce repli comme un retour à la raison, après une période de surchauffe, et non comme un mouvement de fond. D'une part, la demande mondiale est d'un bon niveau, grâce au développement de la consommation dans les pays émergents et à une reprise de la croissance dans les marchés matures liée à l'explosion du marché des smoothies (jus de fruits texturés). D'autre part, la production mondiale d'orange restera durablement limitée à moyen terme par la crise floridienne.

Estimations des mises en marché en France

Volumes

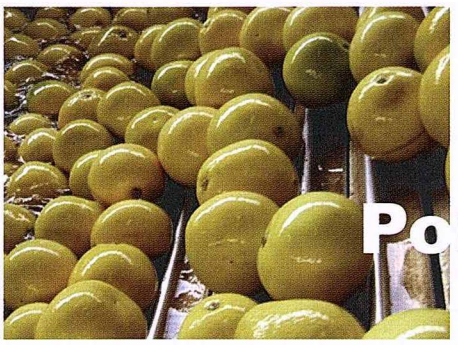


Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Avril 2007	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2007/2006	2007/2005	2006/2007	06-07/05-06	06-07/04-05
Espagne	40 884	+ 28	+ 51	267 554	+ 20	+ 28
Tunisie	2 016	+ 3	- 36	16 412	- 13	- 12
Maroc	1 171	- 50	- 50	3 744	- 59	- 49
Total	**44 071**	**+ 22**	**+ 35**	**287 710**	**+ 15**	**+ 22**


© Eric Imbert

Pomelo

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
avril 2007 / mars 2007	
↘ – 4 %	↗ + 5 %
avril 2007 / avril 2006	
↗↗↗ + 107 %	↗ + 12 %

AVRIL 2007

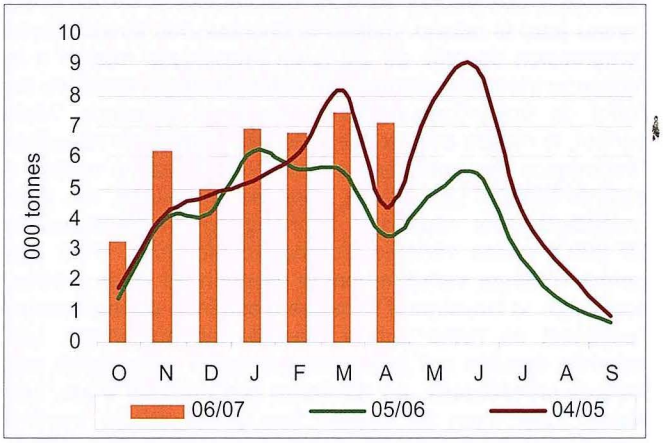
L'approvisionnement global du marché s'est montré beaucoup plus important que prévu, en raison d'une remontée inattendue des apports floridiens. Les volumes de cette origine réceptionnés en avril ont été beaucoup plus soutenus que lors des deux dernières campagnes et en recul de seulement 20 % par rapport à ceux de 2003-2004, dernière campagne normale en termes d'approvisionnement. Néanmoins, les ventes sont restées fluides, grâce notamment à une bonne demande de la grande distribution. Les prix n'ont pu être revus à la hausse, mais ils se sont maintenus à un niveau supérieur d'environ 20 % à celui de 2003-2004.

Dans ce contexte, les opérateurs israéliens n'ont pu bénéficier pleinement de la quasi-absence de la Turquie et ont dû continuer d'adopter une politique de prix agressive. Néanmoins, les volumes écoulés marquent une progression assez sensible par rapport à la moyenne triennale, grâce à des ventes plus fluides à partir du milieu du mois. Les premiers volumes limités en provenance d'Argentine ont été réceptionnés en toute fin de mois.

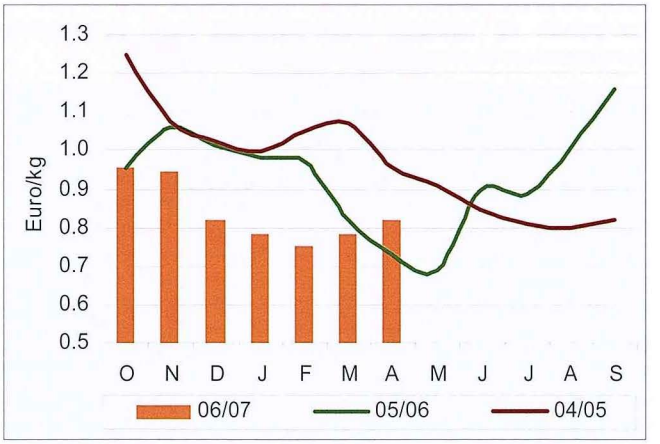
Plus d'info...
Le cumul des volumes exportés vers l'Europe par la Floride durant cette campagne 2006-2007 devrait être de l'ordre de 4.3 millions de colis d'environ 17 kg. La progression est nette par rapport aux 2.8 millions de colis de 2004-2005 et plus encore par rapport aux 2.1 millions de 2005-2006. Néanmoins, ce niveau reste en retrait de plus de 35 % si on le compare aux volumes exportés avant les ouragans de 2004.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Avril 2007	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2007/2006	2007/2005	2006/2007	06-07/05-06	06-07/04-05
Turquie	241	- 80	+ 68	6 008	- 40	+ 18
Floride	5 439	+ 431	+ 163	29 648	+ 96	+ 40
Israël	1 363	+ 16	- 23	6 607	+ 27	- 16
Argentine	67	+ 218	- 84	67	+ 218	- 84
Total	**7 110**	**+ 107**	**+ 62**	**42 330**	**+ 39**	**+ 23**

Litchi

AVRIL 2007

Prix stade import en Europe		
en euros/kg	Min	Max
Thaïlande — Par avion		
Litchi	5.50	9.00
Longan	1.80	2.00
Ramboutan	6.00	6.50

En avril, le litchi s'est révélé un produit rare sur les marchés européens. Seule la Thaïlande exportait des quantités limitées de fruits par avion. Cet approvisionnement réduit a permis d'alimenter les circuits traditionnels de distribution à un rythme sans commune mesure avec celui des mois précédents, où les pays de la zone de l'Océan indien fournissaient des quantités importantes. La raréfaction de l'offre favorisait des cours nettement plus élevés que précédemment.

Après la disparition des derniers lots par bateau d'Afrique du Sud et de Madagascar à la mi-mars, le marché du litchi redémarrait avec des livraisons par avion de Thaïlande, essentiellement sur les pays du nord de l'Europe. Les marchés belge et hollandais réceptionnaient les premiers arrivages de cette origine en dernière semaine de mars. L'approvisionnement se poursuivait en avril avec des cours orientés à la baisse.

Sur le marché belge, les cours s'élevaient à 8.00-9.00 euros/kg en début de mois et s'érodaient progressivement jusqu'à 6.50 euros/kg à la fin avril. En fin de mois, le calibre des fruits était un peu plus important, avec le passage à une nouvelle zone de production au nord de la Thaïlande.

Une évolution similaire était relevée sur le marché hollandais où les cours de 8.00-8.75 euros/kg au début avril fléchissaient à 6.75-7.35 euros/kg en milieu de période, pour se stabiliser entre 5.50 et 6.50 euros/kg en fin de mois. Les quelques centaines de colis expédiées par la Thaïlande se sont écoulées sans problème pour approvisionner les magasins de détail spécialisés dans la vente de fruits exotiques, alors que l'offre était composée de fruits de petite taille et de qualité gustative médiocre.

Le litchi a été absent du marché français tout au long du mois d'avril. Quelques lots de fruits de substitution tels que le longan et le ramboutan ont été ponctuellement disponibles, avec des prix respectifs de 1.80-2.00 et 6.00-6.50 euros/kg.

L'approvisionnement en litchi de Thaïlande devrait s'amplifier au mois de mai, avec une diffusion plus large. Les expéditions par voie aérienne devraient s'achever progressivement au profit d'envois par conteneurs maritimes. Cette modification dans le mode de transport orientera vraisemblablement les cours à la baisse.

Pierre Gerbaud
Consultant

Pg

Tél : 33 1 46 87 47 41
Mob : 33 6 77 76 11 56
pierre.gerbaud@hotmail.com

L'information de marché
au service des professionnels
des fruits et légumes tropicaux

Des analyses économiques
indépendantes

Des newsletters hebdomadaires
spécialisées : litchi, mangue, etc.

Un contrôle qualité

© Christian Didier

Mangue

AVRIL 2007

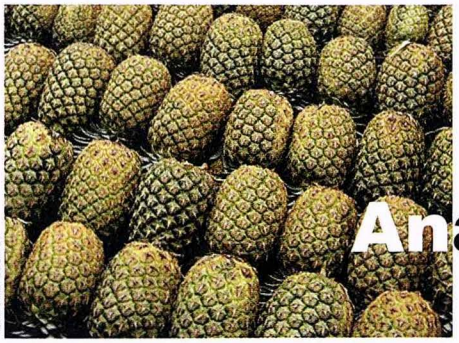
Mangue — Estimation des arrivages — En tonnes				
semaines 2007	14	15	16	17
Par avion				
Pérou	20-30	10-20	-	-
Mali	40-50	45-60	45-60	90-100
Burkina Faso	20-25	40-50	20-35	25-30
Côte d'Ivoire	8-10	40-50	50-70	50-60
Par bateau				
Brésil	1 270	1 600	1 900	1 700
Pérou	220	200	110	100
Côte d'Ivoire	330	220	220	1 200
Mali	-	-	80	330
Burkina Faso	-	110	22	180

Le mois d'avril constitue une période charnière pour le marché de la mangue. La première quinzaine du mois est restée active en raison des fêtes de Pâques, avec un marché peu approvisionné et des prix élevés bien que fléchissant par rapport à la période précédente. En deuxième partie du mois, le marché s'orientait de nouveau à la baisse sous l'effet de l'augmentation des livraisons et du recul de la demande.

La semaine précédant Pâques est restée très active avec des prix élevés. Ce mouvement s'est poursuivi en deuxième semaine d'avril, mais s'est ralenti par la suite. Les derniers lots du Pérou en variété Kent se sont bien valorisés. Simultanément, les livraisons de Côte d'Ivoire en variété Amélie palliaient le manque général de produit sur le marché et obtenaient des prix de vente soutenus. Le manque de produit permettait également la vente de Tommy Atkins du Brésil pour combler le déficit enregistré depuis plusieurs semaines. En milieu de mois, le marché changeait de physionomie en raison de la progression de l'offre et aussi de la réduction de la demande. C'est à cette période que la Côte d'Ivoire a modifié son approvisionnement, passant de la variété Amélie à la variété Kent. Ce changement avait tout d'abord un effet positif en maintenant les cours, qui ont fléchi sensiblement en fin de mois avec le développement soudain de l'offre. La prédominance de fruits de petit calibre déséquilibrait également le marché, ces derniers obtenant des prix de vente inférieurs à ceux pratiqués pour les plus forts calibres, minoritaires dans les arrivages de cette origine. En fin de mois, le cours des mangues du Pérou s'orientait également à la baisse, en raison de la dégradation de leur qualité et du changement de référencement des distributeurs qui passaient rapidement à l'offre ivoirienne. Quant aux mangues Tommy Atkins du Brésil, leur cours s'affaissait brutalement par manque d'intérêt des circuits de distribution qui avaient commercialisé ces produits par défaut durant la période de sous-approvisionnement et qui retrouvaient avec la variété Kent un produit plus adapté à la demande française.

Le marché de la mangue avion s'est progressivement orienté à la baisse de façon plus marquée en seconde quinzaine du mois. Les mangues du Pérou proposées pour Pâques, de coloration peu intense, se vendaient plus difficilement les semaines suivantes. Le prix des Amélie des origines ouest-africaines, après une période d'écoulement rapide, s'est détérioré en raison notamment de l'offre en variétés colorées des mêmes origines, plus appréciées. Les variétés Valencia, Smith, Palmer, Irwin, etc., du Mali, qui avaient pallié l'absence de mangues colorées pour la période de Pâques et obtenu des prix soutenus, se sont vendues à la baisse en seconde quinzaine du mois. Les Kent du Mali et du Burkina Faso, dont les premiers arrivages se sont effectués à partir de la mi-avril, n'ont pas réellement profité des bonnes conditions de marché préexistantes. Leur prix s'est rapidement érodé au fur et à mesure de l'amplification de l'offre. Les Kent de Côte d'Ivoire, bien vendues en première quinzaine d'avril, se sont heurtées au développement de l'offre en deuxième moitié du mois, entraînant un fléchissement de leur cours, moins rapide toutefois que pour les fruits des autres origines présentes sur le marché.

Mangue — Prix au stade import — En euros							
Semaines 2007		14	15	16	17	Moyenne avril 2007	Moyenne avril 2006
Par avion (kg)							
Pérou	Kent	5.00-7.00	5.00-6.00	4.00-4.50	-	4.65-5.80	nc
Mali	Amélie	3.20-3.50	2.70	2.50	2.50-2.80	2.70-2.85	1.85-2.05
Mali	Valencia	4.00-4.50	3.20-5.00	2.70-3.50	2.60-2.80	3.10-3.95	2.20-2.65
Mali	Kent	-	-	3.00-4.00	2.80-3.50	2.90-3.75	2.30-2.90
Burkina Faso	Kent	-	-	-	3.00	3.00	2.20-3.00
Côte d'Ivoire	Kent	5.00-6.00	4.50-5.50	4.00-4.50	3.50-4.00	4.25-5.00	2.75-3.45
Par bateau (colis)							
Brésil	Tommy Atkins	6.00-9.00	6.50-7.00	5.00-6.00	4.00	5.35-6.50	nc
Côte d'Ivoire		5.00-7.00	5.00-6.00	5.00-8.00	4.00-6.00	4.75-6.75	2.75-4.25
Pérou	Kent	8.00-12.00	6.00-7.00	6.00-7.00	4.00-5.00	6.00-7.75	2.30-3.30



© Denis Loeillet

Ananas

AVRIL 2007

Ananas — Prix stade import		
En euros	Min	Max
Par avion (kg)		
Cayenne lisse	1.60	2.00
Victoria	3.00	4.00
Par bateau (colis)		
Cayenne lisse	5.00	9.00
Sweet	7.00	10.50

Pâques étant habituellement une des étapes charnières de la campagne ananas, on s'attendait à un mois d'avril plutôt dynamique. En fait, l'offre a été faible tout au long du mois et la demande tout juste suffisante pour écouler les volumes disponibles. La situation a été assez identique sur le marché avion, largement sous-approvisionné. Si les cours se sont maintenus à un bon niveau, ils n'ont pas vraiment pu progresser tant la qualité des lots disponibles était irrégulière. Sur le marché de l'ananas Victoria, l'offre a également été basse et irrégulière en qualité et en volume.

En début de mois, à la veille de Pâques, une impression de manque se dégageait du marché. L'offre, surtout celle en provenance des pays d'Amérique latine, était inférieure aux volumes annoncés et la demande plutôt bonne. Dans ces conditions, les ventes de Sweet se sont faites de manière fluide et régulière et on a même assisté à une progression des cours. Sur le marché du Cayenne, la situation était un peu plus difficile. Certes, les ventes étaient assez régulières, mais les cours eux ne progressaient pas. Les deux semaines qui ont suivi Pâques ont été assez difficiles pour les opérateurs de la filière ananas. En effet, malgré une offre assez faible, la demande n'a pas été aussi importante que prévu et, par conséquent, les volumes n'ayant pas été écoulés ont contribué à constituer des stocks chez certains opérateurs. De plus, après Pâques on observe habituellement un repli de la demande sur le marché de l'ananas, ce qui a également été le cas au cours du mois d'avril, avec en plus des conditions météorologiques qu'on pourrait qualifier d'exceptionnelles, dans la mesure où il a fait très beau et très chaud. Sur le marché du Sweet, cela s'est manifesté par un tassement des cours qui, malgré tout, restaient intéressants pour cette période. Sur le marché du Cayenne, la constitution de stocks a donné lieu à des ventes de dégagement, surtout pour les fruits de calibre A6. La situation était d'autant plus tendue que l'offre en Cayenne était irrégulière en qualité et se conservait difficilement. La situation s'est améliorée au cours de la dernière semaine du mois. L'offre, en particulier celle des pays latino-américains, était toujours faible. Il n'y avait plus de stocks et on constatait même un certain manque de Sweet qui permettait à ses cours de se maintenir à un bon niveau, tandis que ceux du Cayenne, malgré une faible progression, restaient assez bas.

Tout au long du mois, l'offre par avion a été faible et irrégulière. La demande en revanche n'a pas été exceptionnelle, étant certes ferme et régulière mais sans plus. En début de mois, le manque de marchandise a permis aux importateurs d'écouler des lots qui, dans des conditions de marchés normales, n'auraient pas trouvé preneur, du moins pas à des prix aussi intéressants. La relative faiblesse de la demande et la qualité très hétérogène des produits n'ont pas permis aux cours de progresser, mais les ventes étaient cependant plus fluides. Les soucis de qualité ont été à l'origine de l'interruption pendant deux semaines des arrivages de « pains de sucre » du Bénin (semaines 15 et 16). De toutes les origines présentes, ce sont les lots du Cameroun qui, semble-t-il, ont connu une plus grande régularité de qualité sur le mois.

L'offre d'ananas Victoria a également été très irrégulière sur le plan de la qualité et des volumes. Les lots étaient souvent ternes, grisâtres et variaient non pas en fonction des origines, comme c'est habituellement le cas, mais en fonction des marques. A la fin du mois, l'arrivée de volumes plus importants en provenance de la Réunion a entraîné un tassement des cours, surtout pour les fruits des origines concurrentes.

Ananas — Prix en euros stade importation en France — Principales origines

Semaines 2007		14	15	16	17
Par avion (kg)					
Cayenne lisse	Bénin	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90
	Cameroun	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90
	Côte d'Ivoire	1.95-2.00	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-2.00
	Ghana	1.65-1.75	1.65-1.75	-	1.60-1.70
Victoria	Côte d'Ivoire	3.00-3.50	3.00-3.50	3.00-3.20	3.00
	Ghana	3.00-3.50	3.00-3.50	3.00-3.20	3.00-3.20
	Réunion	3.60-4.00	3.60-4.00	3.60-3.80	3.60-3.80
	Maurice	3.50-3.80	3.50-3.80	3.20-3.50	3.00-3.60
	Afrique du Sud	3.00-3.50	3.00-3.50	3.00-3.20	3.00
Par bateau (colis)					
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	6.00-8.00	5.50-7.00	5.00-6.50	5.00-7.00
	Ghana	8.00-9.00	6.00-6.50	6.00-6.50	6.00-6.50
Sweet	Côte d'Ivoire	8.50-10.50	8.50-10.00	8.50-9.00	8.50-9.00
	Cameroun	8.50-10.50	8.50-10.00	8.50-9.00	8.50-9.00
	Ghana	8.50-10.50	8.50-10.00	8.50-9.00	8.50-9.00
	Costa Rica	9.00-10.50	7.00-9.00	7.00-9.00	7.00-9.00

Fret maritime

Marchés spots — Moyennes mensuelles		
US$cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers
Avril 2007	102	113
Avril 2006	114	118
Avril 2005	113	116

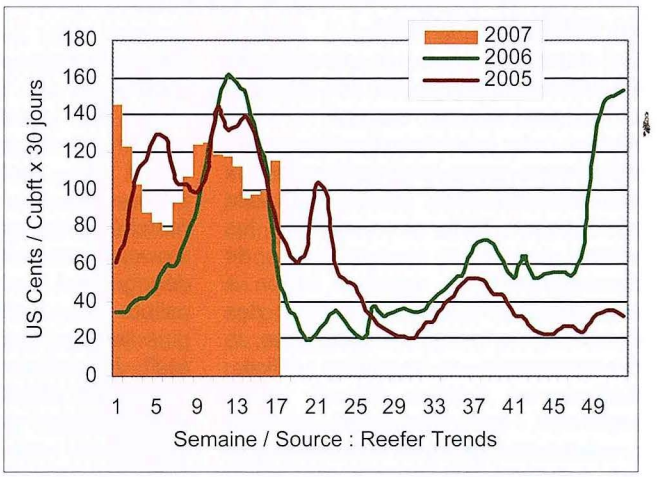
AVRIL 2007

Au mois d'avril, la valeur 'Time Charter Equivalent' pour le marché Spot déterminé par Reefer Trends a dépassé les 100 cents/cbft pour le cinquième mois d'affilée – phénomène sans précédent. Avec des prévisions de capacité indiquant peu de disponibilité pour plusieurs semaines, il y a tout lieu de penser que la valeur pour le mois de mai sera également à trois chiffres. Et tout ceci à un moment où, historiquement, le marché de l'affrètement est en chute libre après le pic traditionnel du mois de mars !

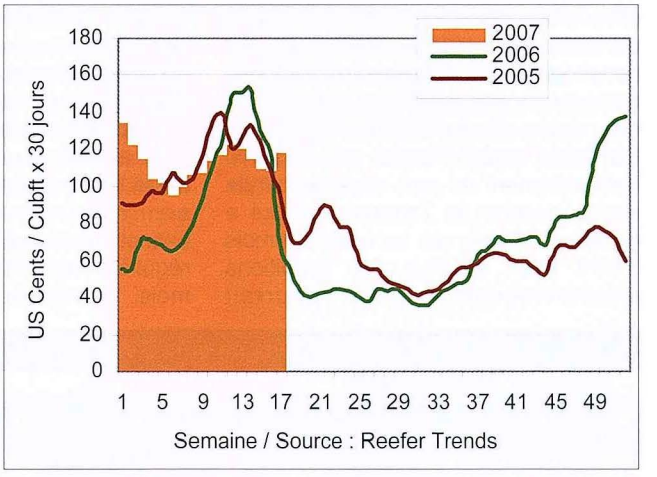
Les principales raisons d'une telle stabilité à des valeurs aussi élevées malgré le coût du gasoil sont au nombre de trois : la première concerne la prise de calamars dans l'Atlantique sud, qui a utilisé beaucoup de capacité pendant longtemps. La seconde est le non-retour de bateaux de la campagne au Chili. Il semble en effet que tous les navires concernés par le commerce au Chili aient été redéployés sans effet néfaste sur la capacité disponible sur le marché spot. La troisième est le nombre réduit d'opérateurs concernés par le marché. Au lieu de signer des contrats à la lumière de l'offre et de la demande, les armateurs se sont résolument préparés à forcer la main de l'affréteur en attendant pour voir venir, si nécessaire. Ceci a pu être également un des facteurs du changement structurel visible dans le marché de l'affrètement. En fait, ce processus de changement structurel s'est accéléré en avril. La « capture » par CoMaCo de 19 navires (chiffre estimé) en Time Charter constitue une manoeuvre audacieuse et agressive. Non seulement elle donne à l'affréteur un plus grand contrôle du marché de l'affrètement des reefers, mais elle lui procure également une plus grande influence à la source et dans les marchés banane de l'Est méditerranéen ainsi qu'un avantage compétitif certain sur ses rivaux. L'opération de CoMaCo souligne également le manque de flexibilité dans la demande de navires modernes, économiques en gasoil, avec possibilité de charger les conteneurs sur le pont. Il ne serait pas très surprenant de voir la compagnie commencer à fonctionner en opérateur de navires et sous-affrèter à d'autres clients importants. Mais le changement dans le comportement du marché déclenchera-t-il un regain intense d'activité dans la construction navale ? Sans doute pas, surtout quand le seuil de rentabilité dépasse actuellement un TCE de 100 cents/cbft. Mais là encore, qui peut dire que 100 cents/cbft ne s'avèrera pas une bonne affaire dans 5 ou 10 ans ?

Évolution du marché par semaine

Grands reefers (450 000 cuft)



Petits reefers (330 000 cuft)



Web : www.reefertrends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefertrends.com

reefertrends

Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer